



# Notre petit journal

Nr. 158 — Décembre 2020

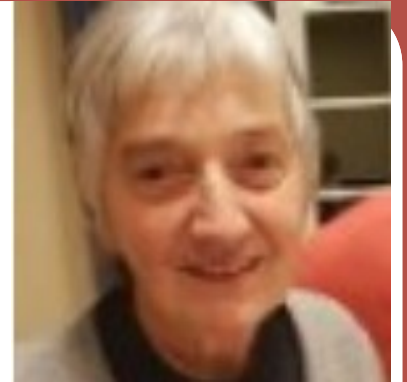
Bulletin trimestriel de l'asbl aide médicale internationale à l'enfance

Afgiftekantoor 2099 Antwerpen x / P2A8581



## AMIE calement

### L'espoir fait vivre!



*Depuis plus de 40 ans, nos responsables de comité font bénévolement le lien entre nos bienfaiteurs et nos partenaires à l'étranger. Une tâche qui n'est pas sous les projecteurs, mais qui est pourtant si importante pour permettre à AMIE de s'épanouir comme organisation. En ces temps de corona, nous essayons encore toujours d'être ce lien entre parrains et filleuls. A l'occasion de ce numéro de Noël, nous donnons la parole à l'une d'entre eux. Nous avons rejoint virtuellement Korbeek-Lo où nous retrouvons Marleen Lanckman. En pleine forme, malgré ces temps difficiles...*

### Colofon

#### Editeur Responsable:

Mark Bolsens  
August Vermeylenlaan 14  
2050 Antwerpen  
Tel. 0486/526.188  
Mark.bolsens@telenet.be

#### Conseil d'Administration:

Xavier Votron, Stefaan De Bondt, Christian Vande-plas, Mark Bolsens, Francisca Cauwe, Joke Jaspers, Diane Nadalini

#### Présidente d'honneur

Thérèse-Marie de Fays - Flipot

#### Grâce à:

Rob Tas, Thérèse-Marie de Fays—Flipot, Elisabeth Carton de Tournai, Marleen Lanckman, Janinne Clapuyt-Van Rossum et nos correspondants à l'étranger

#### Imprimerie:

Halewijn NV  
www.halewijn.info  
Halewijnlaan 92  
2050 Antwerpen  
tel. 03/210.08.11

#### Comment avez-vous rejoint A.M.I.E.? Et comment êtes-vous devenue responsable de comité ?

Fin des années quatre-vingts, j'ai trouvé dans le livret d'une fête scolaire une annonce concernant A.M.I.E, placée par Jos et Griet Cuypers-Van den Bergh, actuellement responsables pour les parrainages aux Philippines et pour les parrainages de groupe.

Je les ai contactés, et j'ai décidé de prendre en charge un parrainage individuel pour Haïti, dont Griet était responsable en ce temps-là.

Un parrainage, cela correspondait bien, et correspond toujours, à mon engagement envers les autres. Je travaillais comme kinésithérapeute avec des enfants handicapés, aussi bien mentaux que physiques. Et notre famille, avec trois enfants, accueillait aussi des personnes avec une limitation intellectuelle. Un parrainage à Haïti, un pays en voie

de développement, rencontrait mon vœu d'aider là-bas des enfants et leur famille. Je n'ai jamais été à Haïti, mais un voyage en Inde en 1991 m'avait confrontée à l'extrême pauvreté, qui interdit à de nombreux enfants de rejoindre l'école. A ce jour, c'est toujours aussi le cas en Haïti. Cette expérience m'a confortée dans l'idée que la prise en charge d'un parrainage était et est



un bon choix. Lorsque Jos et Griet sont partis au Nigeria en 1992 et 1993, j'ai pris la responsabilité des parrainages en Haïti et des parrainages de groupes.

A leur retour, à la demande de Griet, j'ai continué à prendre en charge les parrainages en Haïti. Depuis, comme "marraine", j'ai pu aider de nombreux enfants jusqu'à la fin de leurs humanités. Il est bien arrivé à l'occasion qu'un filleul arrête ses études prématurément, mais cela n'a jamais été pour moi la raison d'arrêter les parrainages.

#### Avez-vous gardé des contacts avec des filleuls d'alors qui à leur tour ont fondé une famille ?

Avec certains filleuls j'ai gardé contact pendant longtemps, mais au fil du temps ces contacts diminuent. L'échange de courrier avec les filleuls en Haïti n'est pas évident. La plupart des enfants n'ont pas accès à

un ordinateur et le courrier postal n'est pas une option. Ils ont souvent d'autres soucis, comme l'aide à la famille

**Continuer la page suivante**

A.M.I.E. ( Aide Médicale Internationale à l'Enfance ) est une association belge, bilingue, sans aucun but lucratif dont tous les membres, administrateurs et responsables sont complètement bénévoles. Fière de porter ce joli nom, notre organisation oeuvre pour le mieux-être d'enfants défavorisés dans le monde.

#### A.M.I.E. C'est:

- un mouvement de fraternité universelle au service des plus démunis, surtout des enfants.

- une oeuvre humanitaire qui agit sans bruit, mais rapidement et efficacement, au coeur de la misère, là où travaillent quotidiennement nos responsables sur place. Elle n'est influencée par aucun groupe de pression, aucun régime, aucun Etat.

- des hommes et des femmes volontaires qui, à l'idée abstraite d'aider l'humanité, préfèrent le concret d'une AMIÉtié qui réchauffe

[www.amie-be.org](http://www.amie-be.org)—RPM BE 0420.127.289

## Suite page précédente

le après l'école. Mais si l'on veut vraiment aider, ce n'est pas cela qui doit être un obstacle au parrainage.

J'aimerais vous raconter une belle histoire: un jour, une ancienne marraine me contacte après le tremblement de terre de 2012. Elle était fort inquiète pour son ancien filleul et me demandait si je pouvais avoir de ses nouvelles. J'ai demandé à notre responsable en Haïti si c'était possible de le rechercher. Pas facile dans tout le chaos d'alors. Le responsable a fait tout son possible et a fini par le retrouver dans un camp de tentes où il résidait avec sa femme et son fils. Son ancienne marraine a aussitôt décidé de parrainer le fils. Histoire bien émouvante...

### **Y a-t-il une évolution entre les parrainages actuels et maintenant ?**

Dans le temps j'avais énormément de parrainages dans mon comité, mais le nombre a fort diminué. Peut-être à cause des nombreuses actions de solidarité mises en place chez nous. Chez nous aussi beaucoup vivent dans la pauvreté, bien plus qu'on ne l'imagine. Mais d'une façon ou d'une autre, chez nous, ces personnes peuvent s'adresser à diverses organisations et trouvent de l'aide pour sortir de la pauvreté, même si c'est un très long processus. Nos enfants peuvent aller à l'école, ce qui est si important pour leur développement en général. Et c'est là qu'est la plus grande différence avec Haïti et d'autres pays en voie de développement. Tant que l'on reconnaît que chaque enfant a droit à l'instruction, la solidarité n'a pas de limites.

Un parrainage individuel est un engagement de plusieurs années, et de nombreuses personnes le redoutent peut-être. Et pourtant il y a de nombreux parrains et marraines qui le sont depuis plus de 25 ans. Il y a

une marraine de 96 ans, mais à cause de son âge elle n'a pas repris de nouveau parrainage. Beaucoup de parrains/marraines commencent un nouveau parrainage dès que le précédent se termine et c'est pour A.M.I.E. la preuve que son organisation est fiable. Nous en sommes reconnaissants et cela nous motive à continuer de notre mieux. Je ne sais pas chiffrer le nombre d'enfants qui ont été aidés pour leurs études, mais il y en a beaucoup, vraiment beaucoup.

### **Qui sont les partenaires actuels en Haïti ? Différents d'avant ? Comment se passe la communication ?**

Les responsables sur place sont des personnes fiables et engagées; A Bois-de-Laurence, je collabore avec P. Mubakanda, missionnaire de Scheut, à Hinche avec le Père Edgode Desmarrais et à Béraud avec Sr Placide. Les moyens de communication ont bien sûr évolué avec internet, ce qui nous change très fort d'avant. Mais comme responsable je dois toujours tenir compte que là-bas l'accès à internet n'est pas toujours disponible. Dans l'ensemble cela se passe bien cependant. J'ai entièrement confiance en nos responsables sur place. Parrains et marraines peuvent toujours contacter leur filleul par E-mail, ou par mes soins.

### **Qu'est ce qui fait le plus la richesse d'un parrainage ?**

Comme je l'ai déjà écrit, un parrainage c'est très important dans la vie de l'enfant. Haïti est un pays avec beaucoup de problèmes et surtout avec une pauvreté qui ne permet pas aux parents de

payer les frais scolaires et oblige les enfants à rester chez eux. Un parrainage leur donne une possibilité de sortir de la misère.

La richesse d'un parrainage, c'est que nous donnons à un enfant la chance, via l'instruction, de se développer et avec les compétences acquises, de construire un avenir meilleur. Y contribuer donne beaucoup de satisfaction. Savoir que tout l'argent du parrainage va intégralement à l'enfant donne encore plus de valeur à l'engagement.

Un parrainage est un engagement à long terme, et il est fort important d'y réfléchir avant de s'engager. Celui que cela intéresse peut prendre contact avec moi (voir dernière page de Notre Petit Journal – comité 5).

Je tiens via Notre Petit Journal à remercier tous nos parrains, marraines et bienfaiteurs pour leur soutien.

En Haïti aussi le corona virus a sévi, mais heureusement je ne connais aucun filleul, ni leur famille qui ait été touché. Espérons qu'il en reste ainsi.

### **Et pour terminer, encore un vœu pour 2021 ?**

Noël est à notre porte. Une Fête de la Joie et du Vivre-ensemble, mais aussi de l'Espoir de voir s'illuminer ces jours plus sombres. Je souhaite à tous nos lecteurs, à nos parrains et marraines, en particulier à ceux qui sont seuls, un Joyeux Noël et une Heureuse Année Nouvelle 2021. Je vous souhaite à tous le meilleur.

### **Merci Marleen, et tout le meilleur pour 2021 !**

## Recherche Parrains pour enfants Haïtiens

Après le récit de Marleen, voudriez-vous, vous aussi, devenir parrain ou marraine d'un de nos jeunes en Haïti? Ces enfants peuvent encore aller à l'école, mais pour combien de temps encore? Sans soutien, les familles sont dans la crainte de savoir si elles réussiront à payer les frais scolaires de leurs enfants.

Donnez une chance à ces jeunes, et prenez contact avec Marleen Lanckman ( données de contact en fin de journal- comité 5)

**Wisny:** est un garçon de 15 ans, abandonné par son père et sa mère. Des personnes généreuses l'ont recueilli et ils lui ont donné un foyer. En raison de ces circonstances, le jeune est en 5ième. Parrainez-le et donnez lui une chance de continuer sa scolarité.

**Robensky:** a dix ans. Il a une petite soeur. Il est en 4ième. Son papa est au chômage et la famille a du mal à payer les frais de scolarité. Un parrainage serait très opportun pour cette famille.

**Miwonley:** est un garçon de 9 ans et il est en 4ième année. Il a deux soeurs. Dans la famille vivent aussi des neveux et nièces et c'est une charge très lourde pour la famille. Le papa travaille, mais un parrainage pour grandement soutenir cette famille.

**Roselana:** est une fille de 18 ans. Elle est en cinquième humanité et a trois soeurs. Son père est décédé et la maman joint difficilement les deux bouts. Cette jeune fille avait un parrain, mais il est malade et ne peut continuer à la soutenir. Un nouveau parrainage serait le bienvenu pour l'aider à terminer ses humanités.



## Soyez attentifs et à temps !

Dans notre Petit Journal précédent, nous vous informions déjà que le gouvernement avait décidé d'accroître la réduction d'impôts de 45% à 60% pour tous les versements faits en 2020 en soutien aux projets des ASBL et ONG.

Si donc vous versez 40€, vous en récupérez alors 24€ via votre déclaration d'impôts de 2021.

De plus, les donateurs en 2020 peuvent également offrir jusqu'à 20% (au lieu de 10%) de leurs revenus annuels imposables, comme « dons fiscalement déductibles ». C'est donc bien un doublement par rapport aux années précédentes mais valable seulement en 2020.

Mais attention : Nous ne pouvons émettre des attestations fiscales que pour les montants qui seront versés et reçus effectivement sur nos comptes en 2020 !

N'attendez donc pas les derniers jours de l'année, et versez votre don bien à temps, si possible avant Noël. Ainsi, nous serons sûrs que cela sera enregistré à temps dans nos comptes et que vous recevrez au printemps 2021 votre attestation fiscale.

De plus, si nous disposons du numéro de registre national de nos bienfaiteurs, alors les dons pourront être communiqués à l'avance à l'administration fiscale. Ainsi vous n'auriez même plus rien à faire (via Tax on Web). Vous n'avez pas encore communiqué votre numéro de registre national ? Faites-le alors vite en l'envoyant à notre comptable Stefaan de Bondt (stefaandebondt@telenet.be ou éventuellement tel 056 / 71.72.81).

## Des nouvelles de Clairvaux !

Tout juste lundi dernier nous avons pu reprendre les cours avec les jeunes: ils sont 430 (132 Internes et 298 Externes) en tout et pour le moment tout va bien. Le COVID ici semble sous contrôle et la situation s'améliore. L'état d'urgence sanitaire a été levé.

Moi aussi je suis sorti de la maladie après le quatrième test PCR du 1<sup>er</sup> octobre, déclaré guéri, et je suis normalement au travail. J'ai de quoi remercier le Bon Dieu!

Je sais par contre que chez vous la situation empire et le confinement reprend: nos meilleurs vœux pour vous toutes et tous, avec notre souvenir dans la prière: nos jeunes prient tous le soirs pour les bienfaiteurs: c'est la façon de vous remercier en vous confiant à l'amour de Dieu.

Soyez bien, Madame!

Cordialement

P. Erminio et la Communauté de Clairvaux.

*A vous tous, Bienfaiteurs et Bienfaitrices,  
A vous Mairaines et Parrains,  
A vous chers amis et amies*

*Le monde est déstabilisé depuis des mois.... et tous, nous nous demandons quand cela va se terminer ? Personne n'a la réponse... Hélas...*

*Avions-nous déjà entendu parler de ce virus et imaginions-nous que celui-ci ébranlerait le monde entier.*

*A présent, nous attendons le vaccin sauveur !*

*Lorsque j'ai contacté mes filleuls en Haïti, je leur ai demandé comment ils vivaient cette situation tellement grave, ils m'ont raconté leur drame...*

*Confinés, comme partout, ils attendaient dans leurs huttes ou cabanes, serrés les uns contre les autres, dans des chaleurs étouffantes, le moment où les plus petits pourraient, enfin, aller gambader partout ...*

*Cela m'a fait réfléchir à l'injustice de notre monde...*

*Voilà donc que tous les humains, sur cette planète, vivaient le même cauchemar... A la grande différence que les parts n'étaient pas du tout également réparties... La faim dans notre monde est véritablement cruelle pour des millions d'enfants...*

*Certes, nous ne pouvons pas les aider tous, ceux et celles que notre belle A.M.I.E. peut protéger, c'est comme un petit miracle pour eux et elles!*

*C'est vous tous, parrains et mairaines, bienfaiteurs et bienfaitrices, qui depuis si longtemps, vous avez donné cette chance à tant d'enfants...*

*Comment vous en remercier ?*

*Croyez-moi, les parrainages sont une formidable réponse à ce terrible problème car sans éducation et sans formation, les enfants et les jeunes ne pourront jamais accéder au monde du travail....*

*Offrir à un enfant cette opportunité est le cadeau le plus merveilleux que nous pouvons, tous et toutes, leur offrir. Tant d'enfants attendent et espèrent pouvoir aller à l'école..... et manger un peu avant d'y aller ....*

*Si souvent, la télévision nous passe des documentaires nous montrant des enfants au travail, cassant des cailloux ou effectuant des tâches subalternes si dures pour eux, sans oublier, ce dont nous n'osons pas parler alors que tant d'enfants en sont victimes, ... tant ils, ou elles, ont honte, ils ou elles, se taisent et gardent pour eux, ou elles, l'horreur de ce qu'on leur a fait...*

*La situation est très grave et de très nombreux enfants ont besoin de nous tous, ils vivent dans une telle misère, ne l'oublions jamais.*

*Le monde de demain sera ce que nous en ferons aujourd'hui...*

*Plus que jamais, unissons-nous pour que ce monde-ci leur soit plus humain...*

*Thérèse-Marie FLIPOT – de FAYS.*

## Retour en classe à Tandila et Andrénalafotsy (projet 520)

La rentrée scolaire était fixée au 6 octobre, et il y a eu un "vent de panique" (c'est mon expression d'après le rapport que j'ai reçu) devant le petit nombre d'élèves qui revenait à l'école. Mais... dès que les parents ont appris le don de l'AMIE et que leurs enfants recevraient masque, savon et fournitures scolaires, ils sont presque tous revenus la seconde semaine.



Aujourd'hui, mais les inscriptions ne seront cloturées que le 15 novembre, il y a 236 élèves à Tandila et 103 à Andrénalafotsy.

Tous sont extrêmement reconnaissants à l-AMIE !





### Interview d'Emelia (directrice) et Eric (enseignant)

**Emelia:** Le 16 mars 2020, les autorités ont annoncé la fermeture des écoles au Ghana ( mais aussi la fermeture des marchés, mettant ainsi à l'arrêt toute la vie publique). Et cela a eu des conséquences pour notre école. L'effet positif, c'est que cela a freiné rapidement la vitesse

de propagation du virus. Par contre l'effet négatif énorme, c'est que tous nos élèves n'ont plus vu une salle de classe depuis. Il y devra donc y avoir une forte remédiation pour rattraper les cours perdus.

**Eric:** Heureusement les règles avaient une dérogation pour les élèves de dernière année devant présenter l'examen d'état. Ils ont pu se préparer à ces examens et terminer ainsi leur scolarité. Mais cela a conduit à de grandes protestations des parents craignant la mise en danger de leurs enfants.

**Emelia:** Afin de calmer les protestations, nous avons dû organiser une réunion parents –enseignants afin de les informer des règles sanitaires obligatoires mises en place, comme le port du masque, le port de vêtements de protection et de gants, le lavage très régulier des mains, la désinfection des classes et de l'école. Nous sommes donc très reconnaissants à A.M.I.E., plus particulièrement à Akwaaba Asua-dei pour le soutien financier qui ont rendu ces mesures possibles. Sans cela ces élèves n'auraient pas pu terminer leurs études. Des autorités, nous avons reçu un thermomètre frontal et du matériel d'hygiène de base.

**Eric:** Les dégâts causés par cette pandémie sont énormes pour nous, au point que nous n'aimons pas en parler. Les marchés ont fermé, l'économie est par terre. Les parents et leurs enfants ont du mal à survivre. Il y avait déjà peu de travail dans cette région, mais maintenant il n'y en a plus du tout. Les gens ont peur. Comme il n'y a plus de travail, un nombre de personnes se lancent dans des activités criminelles. Le nombre de vols, de meurtres a fortement augmenté. Dernièrement, un propriétaire de station-service a été assassiné en plein jour pour son argent. Une balle dans le ventre, une dans la tête, et terminé. Beaucoup sont désespérés et ont peur. Nous espérons un retournement de situation rapide.

A côté de cela nous craignons qu'un nombre d'élèves ne reviennent pas à l'école. Les annonces actuelles parlent de réouverture des écoles après Noël. Nous savons cependant que faire la démarche de retour à l'école après un arrêt aussi long est un grand pas à franchir. Les parents aussi ont

maintenant l'habitude que les enfants aident dans les plantations.

**Emelia:** Nos professeurs, les cuisiniers et le chauffeur de bus sont prêts. Ils trépignent d'impatience pour recommencer. Toutes les semaines j'ai des membres du personnel au téléphone demandant

« quand pourrons-nous enfin recommencer pour nos élèves ? », « Les élèves nous manquent », « Y a-t-il quelque chose que nous pouvons faire ? », « ne pourrions-nous pas aller à domicile enseigner à de petits groupes ? », « quand l'école rouvrira-t-elle ? ». Dans leur voix j'entends l'angoisse, la frustration et l'impuissance. Et cela me pèse beaucoup. Moi aussi je partageais ces sentiments et ces angoisses. Nous espérons cependant que le virus ne reprendra pas de plus belle comme c'est pour l'instant le cas en Europe. Notre système de santé est ce qu'il est et il ne tiendra pas le coup... Je n'ose y penser. La seule chose que nous pouvons espérer est que cela se termine rapidement, nous protéger efficacement et souhaiter qu'un vaccin arrive bientôt.





Le Pérou est gravement touché par le virus Corona. Selon les données de l'Université Johns Hopkins, il y a eu quelque 36 000 morts dans ce pays. Le Coronavirus affecte principalement les pauvres. Ils travaillent généralement dans le secteur informel et ne peuvent compter sur aucune forme de sécurité sociale ou de soutien. Cela signifie souvent: «pas de travail aujourd'hui: pas de pain demain». La paroisse d'El Carmen fait ce qu'elle peut et distribue de la nourriture et des médicaments aux plus pauvres.



Le Pérou n'est pas seulement touché par le Coronavirus, il y a aussi la crise politique. En novembre, pas moins de trois présidents sont passés en revue en une semaine. La population est descendue en masse dans la rue en novembre. Il était encourageant de voir que cette fois, principalement des jeunes défendaient les valeurs démocratiques dans un pays ravagé par la corruption, corruption qui fait également obstacle à une approche efficace du Coronavirus. Les hôpitaux publics sont mal équipés. L'oxygène pour la ventilation étant insuffisamment disponible, l'Église catholique a mis en place

diverses installations pour approvisionner en oxygène les hôpitaux et les personnes traitées à domicile, ce qui les rend moins dépendants du marché noir très coûteux. Pas de problème pour les riches, ils vont dans les cliniques privées chères.

Également à El Carmen, les écoles sont fermées et elles essaient de donner une éducation virtuelle, mais s'il n'y a pas d'ordinateur portable dans la maison et que vous devez suivre les cours sur un téléphone portable, même si vous devez passer des examens ... Dans de nombreuses familles, plusieurs enfants étudient ; qui est alors autorisé à utiliser le téléphone portable pour assister à la leçon? Fin novembre, nos pionniers ont rencontré le directeur de l'école pour trouver des solutions pour limiter le désavantage d'apprentissage des élèves les plus faibles.

Heureusement, aucun des étudiants boursiers n'a jusqu'à présent été touché par le virus. Notre responsable local AMIE est tombé malade mais a depuis été guéri. Au Pérou, les églises ont été fermées pendant des mois et les réunions interdites. Il y avait même une interdiction de départ dimanche. En conséquence, les réunions mensuelles de nos étudiants ont également lieu virtuellement et ils collectent ensuite les bourses une par une auprès d'Ana, la psychologue responsable qui les supervise. L'avantage est que je peux participer moi-même à ces réunions, mais oui; s'ils se réunissent le dimanche soir à 20 heures, c'est pour l'auteur de ceci, compte tenu du décalage horaire de 6 heures, donc le lundi matin à 2 heures du matin.

Les mesures strictes sont lentement assouplies. Le CCA, notre centre culturel, est également obligatoirement fermé, mais notre école de musique a récemment repris les cours, dans le respect des règles de distance. Edith s'occupe des jeunes mercredi et vendredi, les désinfecte et leur rappelle à nouveau le protocole. Les musiciens portent des masques buccaux, ce qui n'est heureusement pas un problème pour les violonistes. Dans la classe, des bandes bleues délimitent la zone de chacun. Irma, étudiante passionnée de musique qui a découvert sa vocation avec nous, a pris l'initiative d'enregistrer une courte vidéo avec des jeunes de notre école de musique à l'occasion de la fête de Sainte Cécile, patronne des musiciens. Si vous le souhaitez, vous pouvez le consulter plus tard. La chorale d'enfants a également lancé une vidéo édifiante dans le monde: «tout passera!». À leur manière, ils véhiculent le message que la vie continue, que la panique n'aide personne mais qu'il faut désormais faire très attention.

À El Carmen, il y a déjà environ 360 morts de Covid. La population afro-péruvienne déjà discriminée de ce village désertique côtier traverse une période difficile, les besoins sont grands. Je suis donc heureux et reconnaissant que

le Conseil d'Administration de l'AMIE, suivant naturellement la situation dans les pays partenaires, ait décidé de donner aux responsables des comités l'opportunité de présenter une demande motivée d'aide d'urgence ponctuelle. En concertation avec la paroisse et nos pionniers, j'ai soumis trois propositions, qui ont été approuvées avec une grande joie.

Grâce à cette aide d'urgence, la paroisse El Carmen a reçu un soutien pour acheter de la nourriture et des médicaments pendant un mois pour les plus pauvres et cela donne un répit. Dans les mois à venir, ils espèrent pouvoir couvrir les frais avec, entre autres, le produit de la tombola annuelle et les ca-deaux des Latinos de l'étranger.

Même maintenant, les infirmières bénévoles de la «Pastorale de Salud», la pastorale sanitaire, les malades et les personnes âgées, y compris les malades de Covid, continuent de visiter et de soigner leurs maisons, mais une formation supplémentaire est certainement nécessaire maintenant. Grâce à notre soutien, le groupe a pu acheter un ordinateur portable qui est utilisé, entre autres, par le Dr Gabriela pour offrir des cours de recyclage virtuels à ces infirmières, voire pour donner aux patients la possibilité d'avoir une consultation virtuelle avec le Dr Gabriela et de gérer l'administration de l'aide fournie et garder une trace des médicaments. Des vêtements de protection ont également été achetés. De cette façon, les dames peuvent continuer leur travail samaritain avec plus de connaissances et avec une protection suffisante. Cela donne un bon sentiment de savoir que nous avons été impliqués dans cela.

Nos étudiants boursiers ont été payés un mois supplémentaire. L'éducation virtuelle doit également être payée, les revenus des familles diminuent et les étudiants eux-mêmes ont perdu leurs revenus supplémentaires. Par exemple, un centime supplémentaire a souvent été gagné dans le secteur hôtelier, mais il est désormais également stable.

Et heureux, heureux qu'ils soient à El Carmen, bien sûr en premier lieu avec l'aide concrète mais aussi pour le sentiment de connexion et de solidarité à travers les frontières. Cela ressort également de la lettre de remerciement du pasteur, le Père Eliseo du Togo. Entre-temps, nous avons reçu de lui les factures détaillées et même la liste des noms des familles qui ont reçu un colis alimentaire. Dans sa lettre de remerciement, le père évoque également les consultations organisées par la paroisse, principalement axées sur les 3 maladies qui affectent sévèrement les habitants d'El Carmen: désormais principalement Covid 19 mais aussi le diabète et l'hypertension artérielle. Reconnaisant pour cette opportunité, le Père Eliseo écrit qu'il est si rassurant de pouvoir aider ceux qui en ont besoin, notant l'insuffisance des soins de santé et la corruption qui rendent encore plus difficile pour les pauvres de survivre sans soutien.

J'espère que tout ira bien en 2021, mais quand j'ai vu ces milliers de jeunes manifestants à Lima à la télévision, j'ai retenu mon cœur et j'ai aussi peur d'une deuxième vague. Néanmoins, j'espère me rendre à nouveau à El Carmen en 2021 pour visiter nos élèves et leurs familles et travailler dans la paroisse, l'école de musique, la bibliothèque et les 19 petites bibliothèques. C'est agréable et enrichissant pour les deux parties, c'est ainsi que vous construisez quelque chose ensemble, en concertation et surtout les jeunes, grâce à votre soutien, ont l'opportunité de travailler sur un avenir meilleur pour eux-mêmes et leur communauté. Notre gouvernement aime aussi cette dernière pensée; les dépôts de plus de 40 euros effectués en 2020 donnent droit à une attestation fiscale de 60%. Maintenant Noël, un festival de solidarité, peut-être quelque chose à penser ?

Si vous voulez voir la vidéo réalisée par Irma, si vous voulez voir plus de photos, par exemple de la distribution de nourriture, veuillez visiter la page Facebook «Solidair avec El Carmen». Comité 07 BE45 0003 2569 6189 frans.parren@mail.com



## Nos Parrains et Marraines sont vraiment formidables!

Comme toujours, nous avons pu compter sur leur soutien indéfectible à leurs filleuls philippins durant ces derniers mois très difficiles.

J'aimerais d'abord vous donner quelques nouvelles générales des Philippines.

La crise mondiale liée au Corona a touché de plein fouet ce pays qui a pris des mesures de confinement assez sévères. Les jeunes de moins de 21 ans ne pouvaient pas sortir de chez eux et leurs parents devaient se rendre une fois par semaine à l'école pour connaître les matières à étudier ainsi que pour ramener les devoirs à faire à la maison. Ils les rapportaient la semaine suivante et prenaient alors de nouvelles matières. Les plus âgés avaient parfois cours sur internet...pour autant qu'ils y aient accès.

La situation était souvent dramatique car beaucoup de Philippins vivent avec ce qu'ils gagnent dans la journée et ..." no work = no pay "!

Notre responsable sur place, Babes, a été confinée à la maison et ne pouvait pas sortir de chez elle car elle est plus âgée. Elle a donc essayé d'être en contact par téléphone ou par internet avec tous nos étudiants et nous a envoyé les résultats de nos filleuls assez tardivement. Elle a rencontré beaucoup de difficultés pour les contacter mais elle est parvenue à avoir des nouvelles de presque tout le monde.

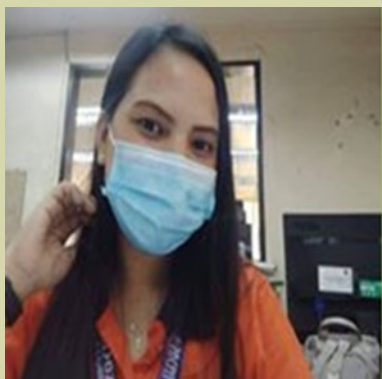
Aux Philippines, l'année scolaire démarre normalement en juin et se termine en mars.

En général nos étudiants ont pu terminer l'année scolaire 2019/2020 et la plupart ont pu se réinscrire pour l'année 2020/2021.

### ANDREA

Un parrain m'a particulièrement touché quand je lui ai annoncé que sa filleule

Andrea avait réussi brillamment ses études de comptable, qu'elle travaillait et pouvait ainsi aider sa famille :



4<sup>th</sup> year college  
Bachelor of Science in  
Accounting Technology  
General Average: 85.50%  
Graduated October 2019  
Andrea is now working in a  
government office: Department  
of Social Welfare and  
Development in the accounting  
section. She is enjoying her job  
because she is assigned to go to  
other places for auditing.  
She still plans to take the  
Financial Examination Licensure.  
She is happy because she can  
now help her father in the school  
expenses of her younger siblings.

« Merci pour les dernières nouvelles, qui ont su se frayer un chemin dans les temps troublés que nous traversons...J'ai encore du mal à croire que la conclusion - heureuse - est bien là sous nos yeux. Heureusement que tu es là pour confirmer que je ne rêve pas ! Mon rôle était, somme toute, bien plus facile. Dernier petit souhait : espérer qu'elle voudra garder un contact au moins de loin en loin. Même si l'expérience passée m'invite au réalisme : on est vite oublié... Fais le bien et jette-le à la mer, dit un adage. C'est tout de circonstance. »

Andrea n'aurait pas pu arriver à terminer ses études sans le soutien financier mais surtout moral de son parrain. Pendant 5 années, celui-ci a été très attentionné pour elle surtout quand elle a vécu des moments difficiles liés au décès de sa mère. Il l'a encouragée et est parvenu à créer avec elle une véritable relation de confiance.

Andrea est vraiment très heureuse maintenant, ce qui nous réjouit tous !

### ERIC

Le père d'Eric est décédé en 2016 et sa mère - manucure - n'a plus de travail puisqu'il n'y a plus de touristes aux Philippines.

Cette famille compte 5 personnes : Eric, sa petite sœur, sa mère et ses 2 grands-parents maternels. Ils vivent tous chez ces derniers en ne pouvant compter pour l'instant que sur la pension des grands-parents ...50 euros seulement par mois !

Impossible de payer un minerval sans notre aide. Eric et sa famille n'ont rien demandé mais sa marraine lui a envoyé une belle somme pour les aider.



### MARIE ALONORA



Un autre parrain a proposé spontanément son aide :

« Je ne sais pas si c'est le cas mais au cas où Maria Alonora aurait besoin de matériel informatique pour ses études à distance, elle peut faire appel à moi. »

Babes, notre responsable aux Philippines déjà citée, est une courroie de transmission très fiable pour notre ASBL A.M.I.E.

Avec des directeurs d'école ou d'universités, elle sélectionne pour nous des étudiants qui ont de bons résultats scolaires et dont les familles n'ont pas les moyens de payer des études. Sans notre aide, il est impensable pour eux de continuer leur scolarité. C'est particulièrement vrai pour les filles.

Babes nous envoie leurs dossiers et les suit très attentivement les étudiants durant toutes leurs études. Elle intervient souvent auprès de ceux-ci ou de leurs parents quand elle pense qu'ils devraient faire plus d'efforts. Elle est très exigeante par rapport à leurs résultats et cela porte ses fruits.

Elle veille aussi à ce qu'une correspondance régulière soit échangée au cas où le parrain le souhaite.

Enfin, chaque année, je reçois les résultats de nos étudiants que je communique aux parrains concernés.

Les parrainages AMIE peuvent prendre différentes formes :

parrainage d'un enfant durant ses humanités ou ses études universitaires

parrainage avec correspondance active ou non entre le filleul et son parrain

parrainage de soutien à nos réserves, ce qui nous permet de prendre la suite d'un parrain défaillant ou récemment pensionné. Nous avons toujours veillé à ce que tout parrainage entamé s'achève même si le parrain n'a plus la possibilité de continuer à aider l'étudiant en cours de parcours.

Lorsqu'un étudiant a terminé ses études, il aide souvent financièrement sa famille par après en permettant ainsi à ses frère(s) et sœur(s) de faire des études.

De plus, comme les relations sont assez chaleureuses entre Babes et ses étudiants, beaucoup l'aident bénévolement pour son travail administratif AMIE ou pour les « Free Clinics ».

Si vous souhaitez nous aider en devenant parrain ou marraine AMIE, vous trouverez ci-joint 2 dossiers de jeunes qui souhaiteraient être parrainés

N'hésitez pas à me contacter !

Elisabeth Carton - [ecartondt@gmail.com](mailto:ecartondt@gmail.com) - 02 770 06 89



## Parrains recherchés



### Gera Mae

Gera Mae is the oldest child in a brood of three children.

Being the oldest she does all her best to her siblings in the household chores when her parent are working.

She would like to finish her college studies to help her parent support the studies of her sister and brother. Her parents are working hand in hand to support the daily needs of the family but because of the Covid 19, her father's job was unstable. Aside from the school expenses of the three children they still have to pay the monthly house rental and the city services.

Gera Mae is very excited to fulfill her dream, but because of the family's financial situation at present she is anxious if she will be able to pursue her college studies. Her mother borrowed from her boss for her to be able to enroll this semester for partial payment of her fees.

Plus d'information: contactez Comité 02 (voir le dos de NPJ)



### Jesuzane

Jesuzane is a second year college taking up Education.

She is an outstanding student since her Elementary grade. She is very eager to finish her chosen course because she love working with children.

Both her parents are working hand in hand to be able to support the four children in their studies but because of the Pandemic her father has to work three times a week and his salary was lesser.

Because of insufficient income at present, Jesuzane is scared if her parents could still afford to send her to school. She is worried that she will not be able to fulfill her dream to become a good teacher someday.

Plus d'information: contactez Comité 02 (voir le dos de NPJ)

## L'école de Navotas (Philippines) est en cours de rénovation

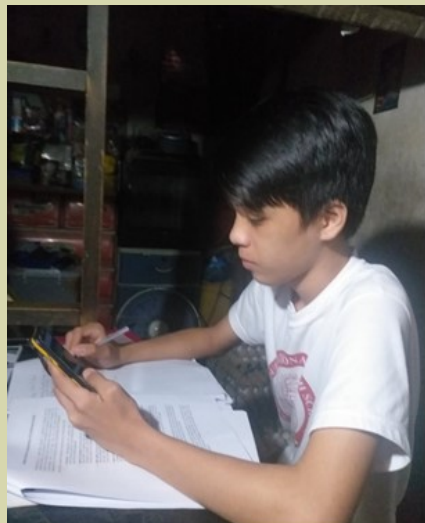
Mark Bolsens

Depuis plus de 10 ans, nous sommes présents dans le bidonville de Navotas, dans la baie sud de Manille. Nous y soutenons maintenant près de 100 filleuls, et les plus âgés d'entre eux sont déjà en 4e année de secondaire. A l'heure actuelle, ils sont forcés d'étudier à la maison. Les écoles aux Philippines sont en effet toujours fermées.



Et nos élèves ne disposent pas d'un bureau ou d'une chambre ; ils doivent faire leurs devoirs à la table de la cuisine, sur une caisse en plastique qui leur sert aussi à ranger leurs affaires.

Les cours sont donnés par Internet. Hélas, nos élèves sont loin d'avoir tous le Wi-Fi et un ordinateur. Certains sont plus chanceux et peuvent suivre les cours sur leur smartphone. Mais la plupart dépendent de leurs livres de classe. Les enfants passent les premières années de leur scolarité dans une



« pré-classe » organisée par nos partenaires INA et Kulay avec le soutien financier de nos parrains. Nous pouvons disposer d'un petit bâtiment abritant trois locaux de classe. Ceux-ci viennent d'être entièrement rénovés. Nous avons profité de la période du confinement pour tout nettoyer en profondeur.



Tout a été fraîchement repeint et grâce à un bienfaiteur, nous avons pu acheter du matériel scolaire entièrement neuf. A cause du Covid, il n'est toutefois pas encore installé.



# Nouvelles des Philippines

La crise liée au coronavirus provoque ici en Belgique pas mal de problèmes pour nos enfants qui vont à l'école ; Alors qu'ici, en Belgique, nos écoles sont encore « suffisamment » ouvertes, la situation est toute autre aux Philippines ;

En ce qui concerne les infections, cela va encore, mais les écoles restent fermées. On est passé totalement à un enseignement digital. Pas si simple lorsque dans certains quartiers, il n'y a pas internet et sûrement aussi difficile quand on ne dispose pas d'un ordinateur.

Dès lors, ou bien les enfants reçoivent tout sur papier (les parents doivent alors aller chaque semaine chercher une pile de travaux à faire) ou bien on doit suivre l'enseignement à travers un smartphone.

Nous nous penchons sur l'état d'esprit et sur les problèmes de certains de nos étudiants. Pour garder toutes les nuances, nous avons laissé les messages en anglais.

## Regarde Buenaventura—Batangas



Corona Virus or also known as COVID-19 is a kind of disease that affect the health by many people in different country. COVID-19 is an infectious disease which causes illness in the respiratory of the humans. It is the new virus that is impacting the whole world badly as it is spreading primarily through contact with the person. This virus was first identified during December,2019 in Wuhan China. March 2020 the World Health Organizations declared COVID-19 outbreak a pandemic. Until now no proper drug or vaccine was been develop for treatment of this disease. However, the WHO never stop searching and researching for the drugs and vaccine for this virus.

I'm Buenaventura A. Regarde Jr., 30 years of age. I am basically from Eastern part of Visayas but currently staying in Puerto Galera Oriental Mindoro, Philippines. I am a college student taken up Bachelor of Elementary Education in Prince of Peace College in Puerto Galera, Oriental Mindoro.

COVID-19 has a great effect in lives of every individual specially her in my country, Philippines. Many big store, establishment, restaurant, and any business get closed because of this pandemic. It is the reason why lot of people got loose their job and income. During these pandemic most of the people her in my country depend on the relief goods and budget that was given by our government. It's so sad because many family got also lost their love one's because of the virus. Not only the status of living and health of every individual are affected by this pandemic but also the status of Education because this pandemic has significantly dropped the Education system.

I can say that I'm so lucky despite of this pandemic because of the person who supporting me financially for my everyday needs and in my studying. Thank you sponsor for all the support.....

## Glyden Jane—Malabon

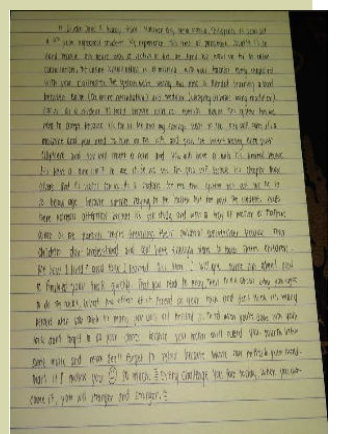


Hi, Glyden Jane R. Buscay from Malabon City, Metro Manila, Philippines, 15 years old and 4th year highschool student. My experience this time of pandemic Covid 19, it's so hard because our house was a victim of fire on April. We woke up fort he on-line consultation. The online consultation is a meeting with your teachers every subject and with your classmates. The system we be using this time is Blended Learning a blend between online (the online consultation) and modular (studying at home using modular).

For us as a student it's hard because we're not familiara about this system but we need to accept because it's for us. Me and my siblings went tot he Piso WIA zone. It's a machine and you need to turn on the wifi and press the insert money onto your cellphone and you will insert a coin and you will have wifi. It's limited because it's have a time limit to use it. So we use the piso wifi because it's cheaper than others and it's useful for us. As a student for met this system not suit fort he 12 to belw age because parents relying tot he teacher but for now, the students needs there parents attention because it's self study and with a help of mother or father, some of the parent's they're answering their childrens answersheet because their children don't understand and don't have enough time to teach their children.

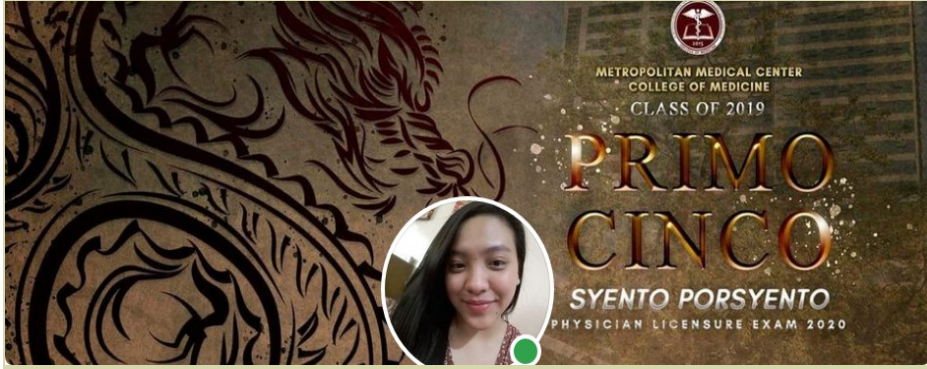
Me how i lived? And how I learned this time. I will gave some tips about how to finishe you task quickly. First you need to pray, then think about why you suppose to do the taks, what the effect of it. Secound do your task and don't think it's many because when you think it's many you will not arrive it. Third when you're done with you task, don't forget to do your chores because your mother will scold you. Fourth listen some music and relax; don't forget to relax because music can refresh your mind.

Made it! Thank you so much. Every challenge you face today, when you overcome it, you will be stronger and stronger ....





## Christine Romero—Quezon City



Out of all possible reasons for a country to freeze its economic advancement, a pandemic is undoubtedly on the unwanted list. But what can we do? We are already on our 8th month at home and dealing with almost everything virtually. As they always say, in the face of adversity, the resiliency of Filipino stands out.

Hi! I am Christine S. Romero, a 3rd-year medical student from the Philippines. Allow me to give you a nutshell of what Filipinos have to experience during this pandemic.

On March 13, 2020, the Philippine government declared a lockdown that suspended almost 90% of the workforce, academe, and mass transportation. The focus was to control the spread of the virus. A lot was going on in each Filipino's life from different cultures, status, and religion along with this. The presence of family members at home 24/7 made to be challenging for some families. The budget for food and other resources were stretched to the thinnest to make it through the week without the need to go out and buy from the "tingi-tingi" in the wet market. Some areas in the country did not receive food allocation from the local government. Some turned into planting vegetables, hoping that they will harvest some fresh and organic foods a few months from that.

As months pass by, classes had to begin and forced the students to have at least a working cellular phone used for the online classes. Some students who cannot afford to have one opted for the modular learning system where the school sends the students' learning material. Unfortunately, some students needed to stop attending classes due to financial constraints. Instead, they will buy a can of sardines, a kilo of rice, and some packed noodles for their family than spend the money to purchase cellular load for the online class. This aspect was and still is heartbreaking. It is as if a child's dream was slowly disappearing in his or her vision.

Others also opted to be online sellers. They sell all kinds of things that you need. The best platform that these online sellers navigate and maximize are Facebook®, Shopee, Lazada, and Instagram®. Anyone who can and who wants can become an online seller. Some flight attendants who were laid off from their work sell porridge, a former private school teacher sell anchovies, a farmer got rich for selling plants, a shy student slowly emerges from her shell when

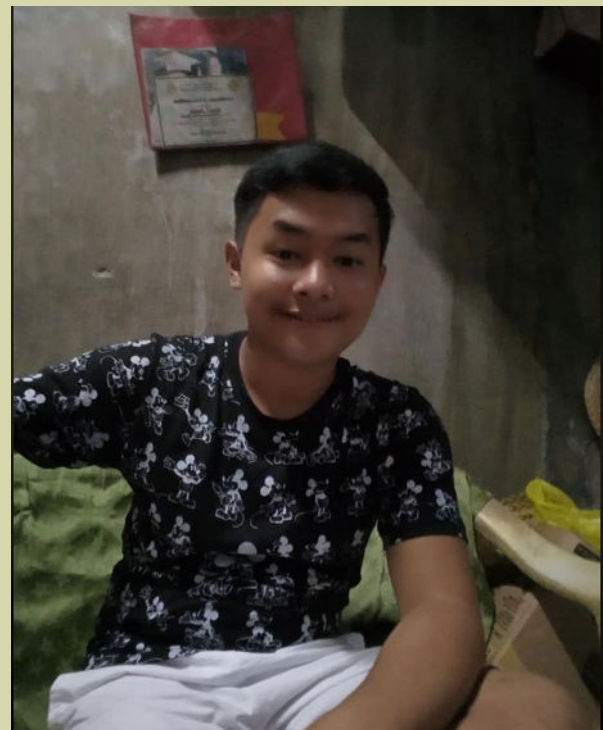
she decided to be a YouTube® vlogger.

There were health care workers who had their lives in danger due to exposure to the virus. Some were fallen, and some managed to survive. Some were victims of the misallocation and poor judgment of the government.

Thankfully, few local government units or cities in the country stood up and went over and beyond their duties. Some cities have a more strict and organized system for preventing the spread of the virus, quarantine facilities, and regulating those violators of the law. Another town had to build their own testing facility. Some cities distributed cash grants, allowances, and healthy food packs for their residents. Some cities supported the students by distributing gadgets, study tables, cellular load, Wi-Fi router, and cash aids.

As I recall these events amidst the hardship, I recognize that each Filipino faces this pandemic differently. Some were blessed with an edge, and some were left in the dark corners of inequality and poorness. But I guess one thing is for sure. Filipinos will rise from this with a hopeful heart, even beaming with rays of a beautiful promise of the future.

## Alvin Fronda—Navotas



Hi! Im Alvin Fronda Grade 11, 17 years old.

Due to the pandemic that the philippines is experiencing right now there has no income, life is difficult nowadays pandemic.. Here in navotas the mayor here is strictly enforced not to go outside of minors and the seniors citizen due to infectious diseases. Sometimes we experience not to eat at the right time, life is very difficult here, hopefully this pandemic end.



A.M.I.E. (Aide Médicale Internationale à l'Enfance) fête ses 40 ans d'existence. Tout au long de cette période, et grâce à la motivation et l'engagement personnel de nos bénévoles, nous avons gagné la confiance de beaucoup de donateurs, qui parrainent un filleul ou qui soutiennent un projet au Tiers Monde. Le secret de son succès tient surtout au fait que l'association offre une aide sur mesure et qu'elle maintient ses frais généraux à un niveau particulièrement bas (moins de 2% !).

A l'occasion de ses 40 ans d'existence, A.M.I.E. recherche une meilleure notoriété auprès d'un public plus large. Nous espérons ainsi pouvoir attirer de nouveaux membres pour nos projets au Tiers Monde. Ces projets sont un levier pour les enfants défavorisés dans les contrées du Sud.

Sous l'impulsion de 2 habitants de Geel, Thérèse-Marie et A. Jean Flipot-de Fays, A.M.I.E. Belgique fut créée. Ils s'étaient inspirés par le docteur canadien Marcel Roy (qui se déplaçait alors vers divers points sensibles dans le monde pour apporter de l'aide aux enfants). Après une rencontre avec ce médecin, l'association reçut un statut national et bilingue et établit son siège social à Geel, le 17 janvier 1980.

Via les parrainages et les projets, A.M.I.E. veut répondre aux besoins des enfants et jeunes défavorisés du Tiers Monde. L'éducation, la formation et les soins médicaux sont mis en avant.

En Belgique, A.M.I.E. travaille uniquement avec des bénévoles, qui paient tous les frais de leur propre poche, de telle manière que les allocations de parrainages et les dons parviennent intégralement aux enfants. Ces collaborateurs forment comme un pont entre les parrains et marraines, les bienfaiteurs et les enfants défavorisés. Chaque euro des bienfaiteurs va donc directement au Tiers Monde.

Les collaborateurs dans l'hémisphère Sud sont tenus à des règles strictes, qui furent édictées par A.M.I.E. Belgique. A intervalles réguliers, ils doivent envoyer les documents qui prouvent que non seulement l'argent a bien atteint son destinataire, mais qu'il a aussi été utilisé efficacement. Des visites de contrôle se font sur place, financées par les responsables.

Au cours de ces 40 dernières années, A.M.I.E. a été actif dans plus de 25 pays, principalement en Haïti, aux Philippines, en République Démocratique du Congo, au Brésil, au Pérou, en Thaïlande et ces dernières années aussi au Kenya, au Ghana et à Madagascar. Au total, plus de 10 millions d'euros ont été versés aux parrainages et projets.

A.M.I.E. offre 3 types de parrainages : Par des parrainages individuels, on peut aider financièrement un enfant pendant ses études primaires ou secondaires et via un échange épistolaire apprendre à mieux le ou la connaître et le ou la soutenir. Par un parrainage professionnel, on peut aider un jeune à poursuivre des études supérieures et apprendre un métier concret. Par un parrainage de groupe, nous nous adressons à des jeunes qui font partie d'une même école professionnelle ou d'un orphelinat.

A.M.I.E. sponsorise aussi de nombreux projets spécifiques. Il y a des projets à court terme (par exemple, achat de matériel scolaire, de médicaments, de matériel médical) et des projets à plus long terme (construction de sanitaires, pose d'infrastructures amenant de l'eau potable, agrandissement ou rénovation d'écoles). Ces dernières années, A.M.I.E. a tendance à coupler les projets et les parrainages de telle manière qu'une restructuration soit possible sur place, ce qui permet d'offrir plus de garanties pour l'avenir des enfants.

Avec l'implication des bénévoles, A.M.I.E. réussit encore et toujours à sensibiliser les personnes grâce à son période « Notre Petit Journal » et surtout grâce au bouche-à-oreille. Cela est apparu entre autres lors de l'appel à l'aide pour les nombreux filleuls touchés par les catastrophes en Haïti. La réponse fut remarquable : plus de 30.000 € rassemblés en peu de temps.

En 2020, A.M.I.E. a donc fêté ses 40 ans d'existence. Celui qui en lit l'histoire, reste marqué par le fait qu'une petite organisation comme A.M.I.E. ait déjà autant de réalisations à son actif. Un court résumé de notre histoire se trouve sur notre site [www.amie-be.org](http://www.amie-be.org) et vous pouvez toujours prendre contact avec un de nos collaborateurs. Les adresses de contact se trouvent sur notre site web et en dernière page de notre journal.



A l'occasion des 40 ans d'A.M.I.E., la bourgmestre de Geel, Mme Vera Celis, a rendu visite à Thérèse-Marie de Fays. Nous considérons cela comme un hommage honorifique mais plus encore comme une grande reconnaissance et une valorisation du travail de quelqu'un qui le mérite bien. D'elle on peut dire qu'elle était et est toujours un exemple pour beaucoup d'autres.



Comme vous le savez probablement déjà, nos enfants du Happy Home sont actuellement suivis et soutenus par l'organisation Blessed Generation. Voici le dernier rapport de Ria Fennema, la coordinatrice principale :

En attendant l'élaboration d'un vaccin, Blessed Generation essaie de faire pour le mieux, et ce grâce à votre aide. Les actions que nous avons pu mener conjointement se sont bien déroulées. Cela nous a aidé pour établir un grand plan d'action durant ces temps difficiles. Merci pour votre soutien.

Beaucoup de choses ont changé dans les soins apportés par Blessed Generation Kenya. Dans cette lettre, j'aimerais vous donner un aperçu de l'action menée par nos enseignants depuis la fermeture des écoles, qui perdurera jusqu'au 1er janvier 2021. Comment cela se passe-t-il pour eux ? A quoi ressemblent leurs journées de travail ? Mr. Collins, l'instituteur responsable, vous dévoile ses diverses activités ainsi que celles de son équipe.

Bien amicalement, Ria Fennema

[Mr Collins, instituteur responsable de l'école primaire Malindi de Blessed Generation:](#)

Depuis le début de la pandémie du Covid 19, et en conséquence la fermeture des écoles, beaucoup de choses ont changé. Certainement pour tout qui est actif dans l'enseignement.

Les cours ne sont plus autorisés à l'école. Nos enseignants ont reçu une mission supplémentaire, celle d'assistant social. Lorsque les enfants ont dû retourner dans des familles, nous les avons répartis en groupes, sur base du lieu de leur résidence. Il était ainsi plus facile de leur rendre visite.



Je rédige les questionnaires et tâches pour les enfants afin qu'ils restent occupés, concernés et motivés par l'école. Ils peuvent rendre leurs devoirs tous les quinze jours et se déplacent pour cela jusqu'à Blessed Generation. Si ce n'est pas possible, je vais jusqu'à eux. Je vérifie leurs devoirs et en discute avec eux. Ils reçoivent ensuite de nouvelles tâches.



Les enseignants rendent visite aux enfants dans un contexte familial. Ils s'enquèrent du suivi des tâches scolaires et devoirs. Mais aussi et surtout, ils s'inquiètent du bien-être physique et psychique des enfants. C'est d'une grande importance en ces temps de corona. Tous les enfants qui suivent l'enseignement de Blessed Generation bénéficient de cet accompagnement, aussi bien ceux qui vivaient dans l'internat que ceux qui viennent des environs.



Nous avons aussi des programmes adaptés pour les enfants qui logent toujours chez nous. A côté des devoirs scolaires, ils participent plus qu'avant aux travaux de notre ferme. Ces activités leur enseignent la coopération et la solidarité pour la société.



En tant qu'instituteur en chef, j'ai d'autre part pu faciliter des formations pour mon équipe d'enseignants. L'utilisation des médias en classe était au centre de ces formations. Comment utiliser un tableau digital, apprendre à trouver et montrer des films adaptés à la matière des cours donnés. Nous espérons ainsi renforcer leur confiance de soi lors de l'utilisation des outils digitaux. J'espère avoir pu vous donner une bonne image des activités déployées autour de l'enseignement et du développement des enfants et enseignants de Blessed Generation.

Sincères salutations,  
Mr. Collins





### Comité 00

Projets Madagascar : Françoise Cauwe  
 rue du Beau-site 7 – B-5340 Gesves  
[francoise@amie-be.org](mailto:francoise@amie-be.org) – tel 083/67 82 33  
 Projets Pol Feyen: Jean Hendrixx  
 Adelbert Kennisplein 2 – B-2100 Deurne  
[jean.hendrixx@telenet.be](mailto:jean.hendrixx@telenet.be) – tel. 0486/692.014  
 Compte: BE22 0001 5458 3947 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 05

Parrainages Amérique Latine  
 (néerlandophone)  
 Contact: Marleen Lanckman  
 Domeinstraat 69A – B-3010 Kessel-Lo  
[marleenlanckman@hotmail.com](mailto:marleenlanckman@hotmail.com) - Tel 016/355077  
 Compte: BE46 0000 2467 0736 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 10

Projet Canaan (Haiti)  
 Contact: Thérèse – Marie de Fays-Flipot  
 Ericastraat 9 - B-2440 Geel  
[jean.flipot@telenet.be](mailto:jean.flipot@telenet.be)  
 Tel. 014/59 02 80  
 Compte: BE74 0004 2523 9007 BIC : BPOTBEB1

### Comité 01

Parrainages Philippines (francophone)  
 Projet Free Clinic Philippines  
 Contact: Elisabeth Carton de Tournai  
 Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles  
[ecartondt@gmail.com](mailto:ecartondt@gmail.com) - Tel. 02/770 06 89  
 Compte: BE58 0000 8955 8379 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 06

Parrainages Philippines professionnels  
 (néerlandophone)  
 Projets Brésil et Navotas-Philippines  
 Contact: Mark Bolsens  
 August Vermeylenlaan 14 – B-2050 Antwerpen  
[mark.bolsens@telenet.be](mailto:mark.bolsens@telenet.be) – Tel. 0486/52 61 88  
 Compte: BE80 0000 8577 5177 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 21

Parrainages de groupes  
 Contact: Griet Cuypers – Van den Bergh  
 Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo  
[jos.cuypers@icts.kuleuven.be](mailto:jos.cuypers@icts.kuleuven.be) – Tel. 016/25 31 13  
 Compte: BE50 0003 2544 6518 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 02

Parrainages professionnels Philippines  
 (francophone)  
 Contact: Elisabeth Carton de Tournai  
 Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles  
[ecartondt@gmail.com](mailto:ecartondt@gmail.com) - Tel. 02/770 06 89  
 Compte: BE58 0000 6496 6859 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 07

Parrainages professionnels Pérou (néerlandophone)  
 Projets Amérique Latine (excl. Brésil)  
 Contact: Frans Parren  
 Veldstraat 29 – B-3640 Kessenich  
[frans.parren@scarlet.be](mailto:frans.parren@scarlet.be) – Tel 0495/23 83 62  
 Compte: BE45 0003 2569 6189 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 22

Projet Happy Home Kenya  
 Contact: Christian Vandeplass  
 Rue Fond Thirion 61 – B-1410 Waterloo  
[christian@vandeplass.com](mailto:christian@vandeplass.com) – Tel. 0497/52 75 42  
 RCompte: BE57 9793 2610 7335 - BIC : ARSPBE22

### Comité 03

Parrainages Amérique Latine  
 (francophone)  
 Contact: Diane Nadalini  
 Avenue du Paepedelle 93 – B-1160 Oudergem  
[dnadalini@gmail.com](mailto:dnadalini@gmail.com) – Tel. 0484/ 374 301  
 Compte: BE43 0001 0342 1501 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 08

Parrainages Asie  
 (néerlandophone)  
 Contact: Jos Cuypers  
 Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo  
[jos.cuypers@icts.kuleuven.be](mailto:jos.cuypers@icts.kuleuven.be) – Tel. 016/25 31 13  
 Compte: BE67 0001 7326 0487 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 23

Projet Aide Urgente Kenya  
 Contact: Rob Tas, Diestseweg 95 - B-2440 Geel,  
[roberttas@hotmail.com](mailto:roberttas@hotmail.com) - Tel. 014/72 00 28  
 Compte: BE24 9793 2610 7638 - BIC ARSPBE22  
 -----  
 Projet: Akwaaba Asuadei (Ghana)  
 Contact: Joke Jaspers, Oevelseweg 14 - B-2250 Olen  
[akwaaba.asuadei@gmail.com](mailto:akwaaba.asuadei@gmail.com) - Tel. 0472/366 578  
 Compte: BE35 9793 2610 7537 - BIC ARSPBE22

### Comité 04

Comptabilité et gestion centrale  
 changements d'adresse  
 Contact: Stefaan De Bondt  
 Stampkotstraat 10 – B-8551 Heestert  
[stefaandebondt@telenet.be](mailto:stefaandebondt@telenet.be) - Tel. 056/71 72 81  
 Compte: BE56 0003 2569 6088 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 09

Sofie Daems Scholarship Program  
 (Thaïlande)  
 Contact: Jan en Mieke Daems  
 Wissenstraat 15 – B-3200 Aarschot  
[janepdaems@telenet.be](mailto:janepdaems@telenet.be) – Tel. 0478/720099  
 Compte: BE97 0003 2603 1649 - BIC : BPOTBEB1

### Président

Diane Nadalini  
 Avenue du Paepedelle 93 – B-1160 Oudergem  
[dnadalini@gmail.com](mailto:dnadalini@gmail.com) – Tel. 0484/ 374 301  
 Vice-Président: Xavier Votron  
 Rue Pont Spilet 13, 1470 Bousvall, tel. 0475/466.985  
[xaviervotron@hotmail.com](mailto:xaviervotron@hotmail.com)  
 Président d'honneur: Thérès-Marie de Fays-Flipot

**Siège social: Oevelseweg 14, B-2250 Olen**

Le formulaire de virement ci-joint peut être utilisé pour tout don, quel qu'il soit.

Si vous avez une préférence pour la destination de celui-ci, n'hésitez pas à le mentionner comme communication.

Merci!

	Handtekening(en) Signature(s) Unterschrift(en)	<b>OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT</b> <b>ORDRE DE VIREMENT</b> <b>ÜBERWEISUNG</b> 003919702 01
<p>Bij invulling met de hand, één HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje.          Si complète à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case.          Beim Ausfüllen mit der Hand ein GROSSBUCHSTABE oder Zahl in schwarz (oder blau) pro Feld.</p>		
Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur / Gewünschtes Ausführungsdatum in der Zukunft		Bedrag / Montant / Betrag
Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN) Konto des Auftraggebers (IBAN)		EUR CENT
Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre Name und Adresse des Auftraggebers		
Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN) Konto des Begünstigten (IBAN)		
BIC begunstigde BIC bénéficiaire BIC Begünstigten		
Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire Name und Adresse des Begünstigten		
Mededeling Communication Mitteilung		